

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



T. BEAUGRAND
 Editeur-Propriétaire.

Abonnements :
 Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
 35 St. Gabriel.

LADEBAUCHE
 Rédacteur-en-chef.



Les pendants sont à l'eau
 Dondaine
 Les pendants sont naysés
 Dondé.

COUACS.

Le petit Prudhomme à son père :
— Papa, Robinson dans son île, est-ce qu'il a eu la croix du mérite agricole ?
— Je l'ignore, mon enfant, mais est certain qu'il en était digne, et qu'avec un peu d'intrigue, il aurait pu se la décrocher.

A un vieux guerrier réputé entre tous par son courage :
— Vous n'avez jamais eu peur, général ?
— Non ! ah ! si au fait...
— Et de quoi donc ?
— D'une paire de bottes neuves !

Si Paris a ses dessous que le regard ose à peine sonder, il a aussi ses dessus que bien peu connaissent, ces dessus où vivent de nobles âges que le ciel voit plus que nous les voyons, car elles sont plus près de lui que de la terre où nous rumpans.

Un ivrogne exécutant le long de la berge de la Seine des zigzags fantaisiques, finit par tomber à l'eau.
— L'était fatal, dit Champoireau, témoin de ce plongeon. Qui a bu, boira !

Entendu dans une gare de village, un 13 et le vendredi :
— En chemin de fer, un trièze et vendredi ! Vous n'êtes donc pas superstitieux, père Mathurin ?
— Nous savez, ces choses-là, on y croit sans y croire... Du reste, ce n'est pas moi qui pars, c'est ma femme.

Une dame, pas jolie du tout, vient de prendre congé de la maîtresse de la maison. Celle-ci dit à Gribouillard :
— Comment la trouvez-vous ?
— Je ne l'ai jamais vue, répond Gribouillard, mais elle doit être bien changée.

Entre pêcheurs à la ligne :
— Que pensez-vous, mon cher collègue de l'idée grandiose de Paris port de mer ?
— Oh ! ce que nous allons pêcher de ces poissons !

Au contrôle d'un théâtre qui attend son public et qui ne voit rien venir.
— Nous sommes encore fichus de n'avoir pas un chat.
— Dame, par ce temps de chien !

Le baron de X... au comte Y... qui a quatre-vingt-dix-sept ans :
— Vous ne vous êtes jamais battu en duel ?
— Pas encore !

Les "avocates" en Amérique :
Les États de Pensylvanie et de New-York, en Amérique viennent d'admettre les femmes au droit de porter la robe d'avocat ou, du moins, de plaider devant les tribunaux.

La première "avocate" est Mme Carrie Kilgore, qui a luté depuis 1874 jusqu'à ce jour pour être admise à pratiquer devant la cour de justice.

Toujours éconduite, Mme Kilgore ne s'est pas découragée, et elle vient de triompher.

Ce qui femme veut les hommes finissent toujours par le vouloir.

Dans un hôpital d'une très grande ville du Midi, le chirurgien en chef s'approche d'un lit et tâte le pouls d'un malade :
— Oh ! s'écrie-t-il, il va bien mieux qu'hier.

— C'est vrai, monsieur le docteur, répond l'infirmier, mais ce n'est pas le même ; le malade d'hier est mort, et celui-ci a pris sa place.
— Alors... c'est différent... Eh bien ! qu'on lui continue la même tisane !...

Cours d'histoire :
Le professeur : — Autrefois, messieurs, on prenait des villes au son des violons... avec des archers.



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.
Annonces : Première insertion, 10 centins par ligne chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.
Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD,
Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTRÉAL, 14 Janvier 1888



DECOUVERTE D'UN CADAVRE.

LA TACHE DE SANG RÉVÉLATRICE.

Madame Bombenlert demeurant dans les environs classiques du village St. Cunégonde possède un poulailler superbe qui fait son orgueil et sa gloire.
Vingt et un sujets, pas un de plus pas un de moins, composent la colonie que de nombreux amateurs aiment à visiter.

Mme Rascouillard une des amies de Mme Bombenlert vint hier à St. Cunégonde et après les politesses d'usage, s'en alla tout naturellement voir la gent emplumée coquettement dans son retiro. Comme la visitante s'exclamait avec une surabondance témoignant d'un admiration sans bornes, la propriétaire fut tout à coup appelée à sa cuisine par la suite imprévue d'une soupe au lait qui franchissait tumultueusement les bords de son récipient.

Mme Rascouillard resta seule. Quelle pensée ténébreuse surgit tout à coup dans son cerveau ? Mystère ! eût répondu Ponsou du Terrail. Toujours est-il que mettant à profit cette solitude, elle tira de sa poche un couteau bien affilé, saisit par le cou un de ces beaux poulets, tous familiers comme des enfants gâtés, et lui coupa la tête avec la dextérité d'un exécuteur de hautes œuvres.

Le crime commis, Mme Rascouillard echa le cadavre sous son tablier et, voulant sans doute au plus tôt repaître son estomac du fruit de ce crime odieux, elle prit congé de Mme B..., avec d'hypocrites démonstrations de sympathie.

Mais la providence veillait. Des enfants atterrés, muets d'horreur avaient assisté au massacre. Avec la touchante ingéniosité de leur âge, ils s'en vinrent rendre compte de l'assassinat et des circonstances qui avaient accompagné sa perpétration.

Mme Bombenlert fit l'appel de ses pensionnaires. Il en manquait un ! Le plus beau, le plus crâne, qui répondait au nom belliqueux de Soliman.

Saisie d'horreur et de colère, elle partit à la poursuite de la maîtresse, avec la rapidité que seul peut donner l'espoir d'une vengeance prochaine. Essouffée, hors d'haleine, faisant des gestes désespérés comme le soldat de Marathon, elle arrive à la rue St. Joseph et trouve la malheureuse Mme Rascouillard qui s'apprêtait à monter sur un char urbain.

Un "mal commode" (lisez un homme de police) se trouvant là et Mme Rascouillard fit un appel désespéré au modeste gendarme qui apercevant une large tache de sang qui souillait le tablier de la fugitive flaira un mystère.

— Vous cachez une volaille, madame ? où l'avez-vous prise ?

— Mais, monsieur, je n'ai rien... ce sang est à moi... j'ai saigné du nez...

— Et ce poulet ?... dit-il en arrachant brusquement le volatile décapité.

— Arrêtez !... criaient pendant ce temps Mme Bombenlert. Au voleur !... à l'assassin !...

On s'assemble, on s'explique, le cadavre est mis sous séquestre, l'assassin est conduit au violon.

— Son double crime s'aggrave encore à ce moment. Elle de sa poche, pour s'essuyer les yeux, un mouchoir souillé de sang aux initiales de la trop confiante Mme Bombenlert.

Meurtre d'un animal domestique, vol de linge, son affaire est mauvaise.

Mme Bombenlert est inconsolable de la perte de son ocoq.

— Pauvre chéri, dit-elle en tremblant, veillez bien sur son petit corps, monsieur le policeman. Je veux l'enterrer décemment, quand on me le rendra.
— Madame, faudrait mieux le manger.

UNE HISTOIRE EN TROIS CHAPITRES



Hé ! hé !



Ha ! ha !



Ho ! ho ! ho !

DEVANT LE MAGISTRAT



Oui mon beigne. C'était pour soigner la petite fille tout simplement :
Une persécution, quoi !

UNE RABELAISIERIE

L'ans un certain pays barbare, non policé en mœurs et bien différent du nôtre, il y avait un mari si pervers d'entendement, qu'ayant acquis en mariage une femme muette, s'en ennuya ; et voulant se guérir de cet ennui, et e'e de sa muetterie, le bon et considéré mari voulut qu'elle parlât, et pour ce, eut recours à l'art des médecins et chirurgiens, qui pour la démuettir, lui incisèrent et bistourisèrent un encoillote adhérent au filet. Bref elle recouvra santé de langue ; mais icelle langue vou ant récupérer l'oisiveté passée, parla tant, tant et tant, que c'était bénédiction. Le mari, lassé, recourut au médecin, le priant et conjurant, qu'autant il avait mis de science en œuvre pour faire caqueter sa femme muette, autant il ca employât pour la faire faire. Alors le médecin, confessant que limité est le savoir médicinal, lui dit qu'il avait bien pouvoir de faire parler femme, mais que faudrait art bien plus puissant pour la faire faire. Ce nonobstant, le mari supplia, pressa, insista, persista ; si bien que le savantissime docteur découvrit, en un coin des registres de son cerveau, remède unique et spécifique contre icelui surdité de mari. — Oui-da, fort bien, dit le mari ; mais de ces deux maux, voyons quel sera le pire ; ou entendre la femme parler, ou ne rien entendre du tout.

Pendant que le mari là-dessus en suspens était, médecin d'opérer, médecin de médicamenteur par provision, sauf à consulter par après. Bref, par certain charme de sortilège médicinal, le pauvre mari se trouva sourd, avant qu'il eût achevé de délibérer s'il consentirait à la surdité.

Numa et Marius parlent de leur célébrité dans leurs villes respectives :
— A Bordeaux, dit Numa, lorsqu'un étranger demande : "Où donc reste, toi, monsieur Numa ?" tout le monde répond : "Près des Quinconces, parbleu !"
— A Toulouse, dit à son tour Marius, quand un étranger demande où se trouve le Capitole, tout le monde lui répond : "Hé ! près de chez monsieur Marius"

Soirée intime :
Une jeune Anglaise chante une romance sentimentale, montrant ainsi un réel talent et... des dents d'une longueur stupéfiante.
— Oh ! dit tout bas une Parisienne à son mari, cette jeune fille est admirablement organisée pour la musique.
— En effet, jusque dans sa bouche j'aperçois des touches de piano !

Au restaurant :
Cudot s'adressant au patron en mastiquant avec effort :
— Qu'est-ce donc que vous m'avez donné là ?
— C'est un bifteck.
— Non, monsieur, cela n'est pas un bifteck que vous avez fait cuire... c'est un cuir que vous avez fait bifteck.

Le sot mesure vos talents à votre facilité de parole ; le fin à ce que vous savez ne pas dire.

Entre boulevardiers :
— Où irez vous, cher ami, prendre vos vacances ?
— En Italie. Je me propose de passer quelques jours à Gênes.
— Alors, vous n'aurez pas de plaisir.

La vraie liberté consiste à pouvoir faire tout ce que les lois permettent, à ne pas être contraint de faire ou de supporter ce qu'elles interdisent.

Très jeune on peut jouer les feux-follets : mais il y a un âge où il faut redoubler ces lueurs pour en faire un fanal ou un phare.

Le docteur P... est pour ses malades de la sévérité la plus rigoureuse. Quand il leur ordonne un traitement, c'est pour qu'ils le suivent.

— Jamais vous ne faites de concessions, s'écriait une de ses clientes.
— Pardon, repartit une amie, il en fait quelque fois, mais alors ce sont des concessions à perpétuité.

Sur l'impériale d'un tramway :
— Beau temps ! pour un beau temps, c'est un beau temps.

— Je ne dis pas, mais l'hiver est meilleur.
— Pourquoi cela ?
— N'empêche pas que l'été est préférable.

— A cause ?
— On boit mieux,

A la petite Madeleine qui dîne en ville :
— Quel gâteau veux-tu, ma chérie ?
— Ceux qui sont collés ensemble.

Taupin félicite un soldat qui revient du Tonkin.
— Vous devez, lui dit-il, avoir rapporté beaucoup de bibelots.
— Moi, monsieur, j'ai déjà eu bien de la peine à me rapporter tout entier.

A une jeune mariée :
— Vous savez que le gouvernement accorde une prime au septième enfant.

— Oh ! alors, je vais commencer par celui-là. La prime m'aidera à élever les autres.

Le cours de natation.
— Tenez, mon jeune ami, si vous voulez apprendre à nager, vous n'avez qu'à regarder attentivement un poisson dans l'eau... et à imiter tous ses mouvements.

TANT PIS ET TANT MIEUX

M. X... rencontre dans la salle des Pas Perdus de la Chambre des députés la baronne de Z...

—Comment vous ioi, baronne? —Oui, figurez-vous que c'est la première fois que je vais assister à une séance.

L'esprit des bonnes. Victoire se présente pour outrer en condition. —Savez-vous faire la cuisine? —Pour ça, je ne peux pas dire non.

Noce un peu mêlée. Il pleut. Ou entre dans un café-restaurant où l'on s'ennuie. Un des invités, pour distraire la noce, dit :

Idylle campagnarde (entre Bougival et Chatou). —Chère adorée! quel beau temps!

A la taverne. —Garçon! des fraises. —Il n'y en a plus. Si monsieur veut des cerises anglaises ou du bon fromage?

Un riche banquier racontant une anecdote : —Vous savez qu'il peut arriver parfois que l'on n'ait pas cent francs dans sa poche!

Entendu aux champs de courses. —Et qu'avait-il donc, une fièvre de cheval? —Qui l'a emporté! —Au galop?

Comment un joyeux présent de Noël est arrivé à plusieurs. Le soleil du jour de fête a brillé avec éclat mardi (toujours le mardi) le 13 décembre, à la Nouvelle-Orléans.

La bonne d'une excellente personne qui a coiffé sainte Catherine, disait à sa maîtresse en la regardant avec de bons gros yeux : —Ah! comme je les plains, ceux qui ne vous ont pas épousée!

Entre bohèmes de la haute : —Combien paies tu ce coup-là? —Je le dois huit mille francs.

Paris est le café de l'Europe. C'est le rêve de tous ceux qui ont une soif ardente du plaisir et de tous ceux qui ambitionnent la fortune; c'est le refuge de tous ceux qui ont un malheur, une faute, un crime à cacher.

Un jeune diplomate américain est envoyé en ambassade auprès du roi d'une tribu anthropophage. Au moment du départ, son chef hiérarchique lui fait cette recommandation : —Évitez surtout de vous lier trop intimement avec ses sauvages... Vous seriez perdu si l'on vous goûtait à la Cour!

Fragment de dialogue entre le baron de Rapinaud et son fils : —Papa, donnez-moi cinquante louis... Je suis invité à un bal travesti, et je veux commander un costume carlovingien.

—Vous n'aurez pas un sou, monsieur mon fils... Je vous connais : vous ferez Charlemagne!

—Eh! bonjour donc, compère Étienne. —Ah! c'est toi, mon ami Lubin, Te voilà de retour enfin! —Oui; la santé? —Bonne; et la tienne? —Pargué, la mienne est bonne aussi. —J'ai perdu ma tante Bastienne. —Hélas! tant pis. —Tant mieux plutôt: J'étais sans maison; aussitôt J'allai m'établir dans la sienne. —Tant mieux, en ce cas. —Non, ma foi! La maison, un peu trop ancienne, Une nuit s'écroula sur moi. —Tant pis. —Mais non: vaille que vaille, J'en courrais les risques encor. Dans les débris d'une muraille, Ami, je découvre un trésor. —Un trésor? —Oui: le richard Blaise, Qui faisait tant le renchéri. Me pressa, quant je fus guéri,

L'y voilà donc, et il s'y tint faute de mieux; et c'est comme il faudrait agir en opération de médecin. Qu'arrivera-t-il? Écoutez, et vous le saurez. Le médecin à la fin de besoin demandait force argent, mais c'est à quoi ce mari ne peut entendre, car il est sourd, comme vous savez; le médecin pourtant, par gestes significatifs, et par gestes ne sont entendus; à peine entend-on paroles bien articulées, ou dérivés articulés par sergents intelligibles. Le médecin donc se vit contraint de rendre l'ouïe au sourd afin qu'il entendit le paiement, et le mari de rire, entendant qu'il entendait; puis de pleurer, par prévoyance de ce qu'il n'entendrait pas. Dieu tonner dès qu'il entendrait parler sa femme. Or de tout ceci résulte conclusion moralement morale, qui dit qu'en cas de maladies et de femmes épouées, le mieux est de se tenir comme on est, de peur de pis.

PARISIENNERIES.

ENTRE MÈRE ET FILS.

M. Bébé a reçu le fouet pour avoir mangé clandestinement la moitié d'un pot de confiture. —Voyons, lui dit en-suite la maman, qu'est-ce que tu dirais si j'avais fait une chose pareille? —Je te dirais: "Petite mère, puisque le pot est commencé, il faut le finir..."

UN MOT DE PRATIQUE.

—Mon ami, que me donneras-tu pour mes étrennes? —500 francs. —Oh! comme tu es gentil! avec cet argent, je m'achèterai... —Minute... je te donnerai 500 francs pour payer le terme.

Dans les Pyrénées, un guide fait remarquer à des touristes le merveilleux écho qui se répercute au delà de la frontière, il répète ces mots avec l'accent espagnol!

L'autre jour, un coiffeur maladroit, en rasant notre confrère G..., lui écorche fortement l'épiderme. Après avoir tamponné la blessure, le tortionnaire veut poursuivre son opération : —Pardon, interrompit notre ami, j'arrête le duel... Je ne me bats jamais qu'au premier saug!

La bonne d'une excellente personne qui a coiffé sainte Catherine, disait à sa maîtresse en la regardant avec de bons gros yeux : —Ah! comme je les plains, ceux qui ne vous ont pas épousée!

Fin de conversation entre une cabotine de troisième ordre et un directeur de théâtre : —Enfin, dit-il, je vous mettrai en vedette! —Naturellement, répond la cabotine, d'un air superbe. —Non pas naturellement, répond le directeur, mais pour faire croire aux gogos que vous êtes une étoile.

—Fonjour, comment vont te-petits enfants? —Ils vont bien, merci. Je ne demande qu'une chose au Seigneur; c'est qu'ils ne soient pas plus bêtes que leur père. —Sois tranquille, mon ami, le bon Dieu t'exaucera, car tu ne lui demandes pas l'impossible.

—Papa, donnez-moi cinquante louis... Je suis invité à un bal travesti, et je veux commander un costume carlovingien. —Vous n'aurez pas un sou, monsieur mon fils... Je vous connais : vous ferez Charlemagne!

D'épouser sa fille Thérèse, —Tant mieux.—Eh non, c'est un lutin Qui me rompit d'abord la tête : Je suis bon, mais un peu mutin ; Et, le lendemain de la fête, Je la rossai dès le matin. —Tant pis, vraiment.—Non pas, compère ! Dès qu'un fois Martin-Bâton Eut accouru, la ménagère Devint plus douce qu'un mouton. —Alors, tant mieux.—Tant mieux? eh non ! Thérèse, depuis cette aubade, Ne but ni mangea, par boutade, Et, pour me ruiner, je crois, Elle devint exprès malade. [d'un mois —Tant pis.—Tant mieux : en moins Ma femme brusquement est morte. —Ah! tant mieux! —Le diable m'emporte Si tu n'as dit vrai cette fois!

Drame parisien : Sept heures du soir. —Ce cher M. Dorville! enchanté de vous rencontrer et si bonne et si riante santé... —Ne me retenez pas... attendu à dîner... Joyeux dîner de gala... au revoir. Onze heures du soir. —Je ne me trompe pas, c'est l'ami Darville... mais qu'avez-vous donc? Vous êtes pâle, pour ne pas dire vert! —Ne me retenez pas... indigestion à crever... sacré dîner... au revoir. Abordé par un mendiant qui gémit lamentablement : —Monsieur, je vous en supplie! —Peux pas... trop pressé... Un conseil cependant, n'allez jamais dîner en ville!

Curiosité d'Asie. Un détenu s'est échappé de la prison Cherche-Midi. Et savez-vous comment? Dans un grand panier de chaussons de lisière. Orble de façon de se tirer des pieds.

Dans un établissement thermal, un baigneur se plaint au gérant de la chambre qu'on lui a donné. —Monsieur, répond celui-ci, je ne prévois pas de départ avant quinze jours, mais soyez tranquille, au premier décès vous aurez la succession.

Dans un Casino d'une plage normande : —Comment! cet affreux restaurateur, qui nous a si longtemps empoisonnés, est décoré! —Il a même une brochette. —C'est vrai, mais il y manque les rognons.

Un souvenir de Mlle Tagliani. La jeune danseuse, célèbre par sa grâce et sa légèreté, travaillait la nuit : elle avait, pour cela, fait établir chez elle un plancher ayant l'inclinaison du plateau du théâtre et botté de blanc.

Ma foi, monsieur, répondit le papa avec fierté, si vous l'entendez, vous serez plus heureux que moi; je n'ai jamais entendu danser ma fille!...

Monde galant. —Cet homme qui ne vous plairait pas, il n'a d'amour que pour son argent. —Eh bien! mais s'il ne s'agissait que de partager sa passion...

Un jeune diplomate américain est envoyé en ambassade auprès du roi d'une tribu anthropophage. Au moment du départ, son chef hiérarchique lui fait cette recommandation : —Évitez surtout de vous lier trop intimement avec ses sauvages... Vous seriez perdu si l'on vous goûtait à la Cour!

Fragment de dialogue entre le baron de Rapinaud et son fils : —Papa, donnez-moi cinquante louis... Je suis invité à un bal travesti, et je veux commander un costume carlovingien. —Vous n'aurez pas un sou, monsieur mon fils... Je vous connais : vous ferez Charlemagne!

BONNES PHOTOGRAPHIES CABINET SI.50 A \$6.00 PAR DOZ. ATELIER de PARK, 197 rue St Jacques.

MAISON DE SANTÉ Pour les Aliénés, les Epileptiques, etc., sous LA DIRECTION DES FRÈRES de la CHARITÉ Quelques pas plus loin que l'église de la LONGUE-POINTE du même côté de la dite église, 1880 ans 1878. Près de Montréal P.Q.

Hotel Riendeau, SYSTEME AMERICAIN et EUROPEEN. Service électrique. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL. Téléphone No 1603.

JE GUERIS LES CONVULSIONS! Lors- que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaitront après. J'ai fait de ces malades, attaques Epileptiques ou hysté- mal, une étude de toute ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parco- que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est pas une raison pour que vous ne soyez pas guéri mainte- nant. Demandez de suite un traité et une bon- nelle gratuite de mon remède infailible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'envoi ne vous coûte rien et je vais vous grâti- fier. Adresser au Dr H. G. Root, Succursale, 22 rue Young, Toronto.

LA GARDIENNE Cie d'Assurance sur la Vie et contre l'Incendie, DE LONDRES, ANGLETERRE. ÉTABLIE EN 1821. Capital \$10,000,000 Fonds investis 19,500,000 Fonds du Dominion 107,170 Agents généraux ROBT. SIMMS & Co, Mont- pour le Canada GEO. DENHOLM, 1241. 45 rue ST-SACREMENT

A. HURTEAU & FRÈRES, MARCHANDS DE BOIS de SCIAGE 92 rue Sanguinet, MONTREAL. Coin des rues Sanguinet et Dorchester, Téléphone No 104, Bassin Wellington, en face des bureaux du Grand Tronc, Téléphone No 1404.

Sans Médecine Pour savoir le moyen de guérir sans frais la DÉBILITÉ NERVEUSE, l'IMPOTENCE, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'infirmités chez l'homme, adressez-vous à la Magneto Electro Appliance Co., 1267 Broadway, N. Y.

LE PROGRES EST L'ES-PRIT DU SIECLE. AVIS SPECIAL

Nous venons de recevoir la première consigna- tion de carrosses d'enfants et de pérambulateurs, et demandons à ceux qui auraient besoin de ces objets indispensables aux enfants de venir nous rendre visite. Et qui n'est pas intéressé dans le confort et le bien être des enfants? si ce n'est les vieux garçons? Même cette classe de notre commu- nauté, que nous devons prendre en pitié, sera, nous espérons, induite à changer leurs idées au sujet du mariage lorsqu'ils auront examiné nos splendides carrosses pour enfants, chariots, pé- rambulateurs ornés de lampes dorées, de sièges de cocher et autres accessoires en nickel plaqué, le tout aussi bien fini que les autres articles de ce genre de différents fabricants; ils sont très beaux et les prix sont de 6, 8, 10, 12, 14, 16 à 25 piastres; ils sont en rattan, en saule, etc.; comme notre devise a toujours été, depuis nos 42 ans d'expérience dans le commerce de meubles, d'ach- eter des assortiments qui conviennent à toutes les classes et conditions de la vie; nous nous sommes occupé de cette classe de notre popula- tion qui augmente, le millionnaire, et nous sommes pourvu de carrosses d'enfants et de meubles de luxe pour rencontrer les besoins de cette classe importante de notre société.

Owen MCGARVEY & FILS Nos 1849, 1851 et 1853 rue NOTRE DAME, c. rue MCGILL.

FEUILLETON DU CANARD

LES CAMPAGNES d'un ROUÉ

PAR AMÉDÉE ACHARD.

(Suite.)

M. le comte de Maurs était à part; depuis bien longtemps il avait fait ses preuves. On se souvient que le caissier de Jacques avait remis à mademoiselle Ducoudray un titre de rentes de six mille francs inscrits en son nom personnel. En présence de la ruine qui frappait son protecteur, Marcelle ne crut pas que l'honneur lui permettait de garder un témoignage si considérable de sa générosité. Elle fit donc vendre en secret son titre de rentes et cacha dans sa jupe le paquet de billets de banque qu'on lui remit en échange. Le cœur léger, mais toute tremblante, elle se dirigea vers le cabinet de Jacques et en poussa la porte; elle sentit tout à coup qu'elle devenait rouge comme si elle avait commis une faute. Ce fut sur la pointe des pieds et en retenant son souffle qu'elle se glissa auprès de Jacques. — Si vous m'aimez bien, dit-elle, vous ne me gronderez pas. Sa main, collée contre la poche de sa robe, serrait un portefeuille dans lequel était enfermée la somme qui lui avait été envoyée. — Eh! tu as l'air toute troublée! que se passe-t-il? dit Jacques. — Promettez-moi d'abord de ne pas vous fâcher, reprit-elle. — Bien; et puis?... — D'accepter ce souvenir... Votre grand portefeuille ne valait plus rien, j'ai acheté celui-ci. Vos initiales sont gravées dessus, je l'ai choisi moi-même. Marcelle balbutiait en parlant et ne s'entendait même pas. Jacques voulut ouvrir le portefeuille. Elle pâlit et l'arrêta. — Non, pas devant moi, reprit-elle. Malgré sa défense, Jacques fit jouer le ressort et aperçut d'abord un bordereau de route signé par un agent de change au nom de mademoiselle Ducoudray. Il comprit tout et ferma le portefeuille. — Oh! je vous en prie! dit-elle toute tremblante. Jacques se récria. — Cet argent est à toi, garde-le, dit-il. Marcelle s'assit sur un petit tabouret tout contre lui, les deux mains sur les genoux de Jacques. — Vous souvient-il du jour où vous m'avez rouéillé? reprit-elle; n'étais-je pas seule et sans ressources? n'ai-je pas tout partagé, vos plaisirs, votre bonne fortune, vos prospérités de toutes sortes? N'ai-je plus le droit d'être après ce que j'étais avant? J'ai bien accepté sans rougir ce que vous m'avez donné, pourquoi ne voulez-vous pas accepter ce que je vous donne? Jacques était attendri. — Écoute, lui dit-il en l'attirant sur ses genoux, je ne suis pas encore à quel parti je vais m'arrêter... Que deviendras-tu si je suis forcé de partir? Marcelle lui jeta les bras autour du cou et l'embrassa. — Je ne suis pas gaie ici, reprit-elle; mon cœur n'est pas content, vous le savez. Si vous partez, comme vous semblez en avoir la pensée, j'aurai une grâce à vous demander. — Parle. Marcelle approcha sa bouche de l'oreille de Jacques. — Si vous quittez cette maison où que vous alliez, poursuivit-elle, permettez-moi de vous suivre. — Ah! chère petite, tu l'aimes donc encore! demanda Jacques. — C'est aujourd'hui comme hier... ce sera demain comme aujourd'hui. — Et lui! — Oh! lui! il m'aime tendrement aussi, mais ce n'est pas la même chose. Il n'est pas de ceux qui changent vite!... Que de fois ne m'a-t-il pas dit: "Je vous aime bien tendrement,

—Allons, dit elle, tout va bien, l'œil est bon, il n'a pas vieilli; regarde Gertrude. — Oui, le petit n'est pas mal, répondit la servante, m'est avis seulement qu'il ne faut pas le laisser ici... Où est ta chambre? Il faut que j'aille faire les paquets. Madame Bernard entraîna son fils dans l'embrasure d'une fenêtre; Gertrude les suivit. — J'ai une sacoche dans la malle que j'ai fait descendre chez ton portier... Est-il sûr, cet homme? reprit la mère. Jacques fit un signe affirmatif. — C'est qu'elle vaut son pesant d'or, celle malle, poursuivit madame Bernard; il y a dedans des sacs de beaux écus et des rouleaux de bons louis... tout ce que j'ai économisé. Gertrude grattait sur tout... nous étions bien trop sûres que ça servirait un jour... Tu vas payer tous ces coquins qui t'ont volé... Le notaire de là-bas m'a dit que tu étais ruiné... que tu devais des millions... des bâties, quoi!... Tu sais que je n'ai jamais cru à ces millions... ça me fait penser à ton pauvre père! En avait-il comme ça en imagination! Le notaire parti, j'ai dit à Gertrude de serfer nos sacs dans la grande malle de bois avec quelques hardes et des provisions. En un tour de main, ça été fini... et nous sommes arrivées... Je voulais d'abord qu'elle restât au pays pour garder la maison; elle n'a voulu entendre raison... Tu sais comment elle est têtue! — On vous connaît, dit Gertrude; vous aviez envie d'être seule pour embrasser le petit tout à votre aise... c'est de la gourmandise! — A présent, il faut prendre ce dont tu as besoin... et tout laisser là, ajouta madame Bernard. Ta femme, entre nous, me paraît un peu ni jaillée... Tu lui diras que nous la gâterons bien... Notre ville n'est pas comme Paris, c'est clair, mais on y vit tout de même. La maison est sur la côte, en bon air; on a la rivière à cent pas et la campagne tout auprès. On lui donnera la plus belle chambre... Tu me diras ce qu'elle aime; elle sera chez nous comme dans du coton. Au bout de six mois, bien dorlotée, bien câlinée, elle ne pensera plus à son tapage... Un peu plus, un peu moins de robe, qu'est-ce que ça fait? Quant à toi, mon enfant, j'ai ton affaire... Le bébé est mis en quatre pour te dénicher une place... Dame! je lui ai donné assez de fleurs pour son hôtel et, de plus, deux beaux chandeliers dorés; il s'en va bien rémuni qu'il a trouvé une bonne place pas trop fatigante... dix-huit cents francs par an... six heures de travail seulement... Ça te va-t-il? — Ça va, dit Gertrude, mais j'ai ton argent dans la poche... Débrouille-toi bien, vite de ta maison de banque et pars avec nous... Allons-nous être heureux, à bas! Jacques, ému jusqu'aux larmes, embrassa madame Bernard sur les deux joues. — Tenez, dit-il, il n'y a que vous qui ayez du courage. — Du courage, moi! reprit-elle... Quel courage? Est-ce à faire notre bonheur? — Bien sûr, bien sûr! Jacques eut quelque peine à faire comprendre à sa mère qu'il lui faudrait un assez long temps, un mois peut-être pour liquider ses affaires. Madame Bernard devint triste. — Mais puisque l'argent est dans la malle, prends et pars, dit-elle. — Ce n'est pas si facile que vous le pensez, dit Jacques en souriant. Madame Bernard, effrayée, se pencha à l'oreille de Gertrude. — Qui sait! murmura-t-elle, il doit peut-être cent mille francs! A tout événement, on consulta Joséphine pour savoir si elle consentirait, l'hôtel de la rue Taibut ut étant vendu, à partir pour Château-Thierry. On lui aurait proposé de se rendre à Tombouctou ou à l'île de Nouka-Hiva, qu'elle n'aurait pas trouvé plus de surprise. Un sentiment de consternation succéda bientôt à l'étonnement. Exil pour exil, que lui importait la distance. — Comme il vous plaira, répondit-elle d'une voix morne. A continuer.

—Allons, dit elle, tout va bien, l'œil est bon, il n'a pas vieilli; regarde Gertrude. — Oui, le petit n'est pas mal, répondit la servante, m'est avis seulement qu'il ne faut pas le laisser ici... Où est ta chambre? Il faut que j'aille faire les paquets. Madame Bernard entraîna son fils dans l'embrasure d'une fenêtre; Gertrude les suivit. — J'ai une sacoche dans la malle que j'ai fait descendre chez ton portier... Est-il sûr, cet homme? reprit la mère. Jacques fit un signe affirmatif. — C'est qu'elle vaut son pesant d'or, celle malle, poursuivit madame Bernard; il y a dedans des sacs de beaux écus et des rouleaux de bons louis... tout ce que j'ai économisé. Gertrude grattait sur tout... nous étions bien trop sûres que ça servirait un jour... Tu vas payer tous ces coquins qui t'ont volé... Le notaire de là-bas m'a dit que tu étais ruiné... que tu devais des millions... des bâties, quoi!... Tu sais que je n'ai jamais cru à ces millions... ça me fait penser à ton pauvre père! En avait-il comme ça en imagination! Le notaire parti, j'ai dit à Gertrude de serfer nos sacs dans la grande malle de bois avec quelques hardes et des provisions. En un tour de main, ça été fini... et nous sommes arrivées... Je voulais d'abord qu'elle restât au pays pour garder la maison; elle n'a voulu entendre raison... Tu sais comment elle est têtue! — On vous connaît, dit Gertrude; vous aviez envie d'être seule pour embrasser le petit tout à votre aise... c'est de la gourmandise! — A présent, il faut prendre ce dont tu as besoin... et tout laisser là, ajouta madame Bernard. Ta femme, entre nous, me paraît un peu ni jaillée... Tu lui diras que nous la gâterons bien... Notre ville n'est pas comme Paris, c'est clair, mais on y vit tout de même. La maison est sur la côte, en bon air; on a la rivière à cent pas et la campagne tout auprès. On lui donnera la plus belle chambre... Tu me diras ce qu'elle aime; elle sera chez nous comme dans du coton. Au bout de six mois, bien dorlotée, bien câlinée, elle ne pensera plus à son tapage... Un peu plus, un peu moins de robe, qu'est-ce que ça fait? Quant à toi, mon enfant, j'ai ton affaire... Le bébé est mis en quatre pour te dénicher une place... Dame! je lui ai donné assez de fleurs pour son hôtel et, de plus, deux beaux chandeliers dorés; il s'en va bien rémuni qu'il a trouvé une bonne place pas trop fatigante... dix-huit cents francs par an... six heures de travail seulement... Ça te va-t-il? — Ça va, dit Gertrude, mais j'ai ton argent dans la poche... Débrouille-toi bien, vite de ta maison de banque et pars avec nous... Allons-nous être heureux, à bas! Jacques, ému jusqu'aux larmes, embrassa madame Bernard sur les deux joues. — Tenez, dit-il, il n'y a que vous qui ayez du courage. — Du courage, moi! reprit-elle... Quel courage? Est-ce à faire notre bonheur? — Bien sûr, bien sûr! Jacques eut quelque peine à faire comprendre à sa mère qu'il lui faudrait un assez long temps, un mois peut-être pour liquider ses affaires. Madame Bernard devint triste. — Mais puisque l'argent est dans la malle, prends et pars, dit-elle. — Ce n'est pas si facile que vous le pensez, dit Jacques en souriant. Madame Bernard, effrayée, se pencha à l'oreille de Gertrude. — Qui sait! murmura-t-elle, il doit peut-être cent mille francs! A tout événement, on consulta Joséphine pour savoir si elle consentirait, l'hôtel de la rue Taibut ut étant vendu, à partir pour Château-Thierry. On lui aurait proposé de se rendre à Tombouctou ou à l'île de Nouka-Hiva, qu'elle n'aurait pas trouvé plus de surprise. Un sentiment de consternation succéda bientôt à l'étonnement. Exil pour exil, que lui importait la distance. — Comme il vous plaira, répondit-elle d'une voix morne. A continuer.

GRAPILLAGES. Bien perturbant et bien encombrant peut-être, le Métropolitain, mais bien commode pour de lointaines visites. — Si commode que tout le monde sera sorti. — Eh bien? — Les visiteurs ne trouveront personne. — Justement!... Deux touristes parisiens visitant la France arrivent sous les murs d'un antique manoir délabré et désert. — Comment! dit l'un d'eux, il n'y a ici aucun gardien? — Pourquoi faire? Ce château ne s'envolera pas. — Dame! il a encore ses des ailes... Lorsque mourut le maréchal de Saxe, qui était luthérien et qui fut enterré selon les rites de cette religion: "Quel dommage dit une princesse, de ne pouvoir dire un De profundis sur un homme qui fit chanter tant de Te Deum." Dans une crémérie, un monsieur offre au cordon bleu de l'endroit une baguette en cheveu. — Viennent ils de vous, ces cheveux demande celle-ci. — Non, ce sont les vôtres. Je les ai collectionnés depuis un an dans mes potages. Chez un hôtelier normand: — Comment, ici, sur la côte, les huîtres sont aussi chères qu'à Paris? — Ah! monsieur, on a tant de peine à les pêcher, sans compter qu'il s'y a été pris... — Comment! pris, et par qui? — Bédouque, par le propriétaire du parc. Une "veille barbe" de 1818, qui s'est expatriée au moment du coup d'Etat et revenait, après trente-six années d'absence. Il tombe à la porte d'une caserne, au milieu d'un groupe de soldats horriblement barbus: — Joie ineffable! s'écrie-t-il, en les regardant les yeux mouillés de larmes, tous insurgés.

PRIX CAPITAL \$150 000. Vous certifiions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces. G. T. Beauregard, J. A. Early. Commissionnaires. Vous, les honorables, Banques et Banquiers, paieront tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses. J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank, PIERRE LANAU, Pres. State National Bank, A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank, CARL KORN, Pres. Union National Bank. ATTRACTION SANS PRÉCÉDENTS. Plus d'un million distribué. Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Incorporée en 1868 pour 26 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$650,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges furent prolongés par la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879. La seule loterie pure et entières par le peuple d'aucun Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retire jamais. Ses tirages ont lieu régulièrement et les tirages trimestriels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre). OCCASION SPÉCIELLE DE GAGNER UNE FORTUNE. DEUXIÈME GRAND TIRAGE, OLA-SE-H, A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVEAU-ORLEANS, MARDI, 7 FÉVRIER 1888. 213ème TIRAGE MENSUEL. Prix Capital - - \$150,000. Notice: Les Billets sont à \$10 seulement, Moitié, \$5. Cinquième, \$2. Dixième, \$1. LISTE DES PRIX. 1 PRIX CAPITAL DE... \$150,000 \$150,000. 1 GRAND PRIX DE... 50,000 50,000. 1 GRAND PRIX DE... 20,000 20,000. 2 GRANDS PRIX DE... 10,000 20,000. 4 GRANDS PRIX DE... 5,000 20,000. 20 PRIX DE... 1,000 20,000. 50 " " " " 500 25,000. 100 " " " " 300 30,000. 200 " " " " 200 40,000. 500 " " " " 100 50,000. PRIX APPROXIMATIFS. 100 PRIX d'approximation de 300 30,000. 100 " " " " 200 20,000. 100 " " " " 100 10,000. 1,000 " " " " 50 50,000. 2179 Prix, s'élevant à... 535,000. Pour applications pour billets aux clubs ou autres autres informations s'adresser au sous-directeur. Votre écriture doit être lisible et la signature bien claire. Vous vous assurerez par ce moyen plus rapide de vos billets, en joignant à votre lettre une enveloppe portant votre adresse. MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés. H. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, LA. ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C. Adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, LA. RAPPELEZ-VOUS. Que la présence Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut humainement deviner les numéros gagnants. RAPPELEZ-VOUS que le paiement de tous les prix est garanti PAR QUATRE BANQUES NATIONALES de la Nouvelle-Orléans et que les billets sont signés par le président de l'Institution. Les droits de cette institution sont garantis par une charte et reconnus par les plus hautes cours; défiez-vous par conséquent de toutes imitations ou affaires anonymes. A. Picotte & Fils FERBLANTIER, Plombiers et ouvriers de les appareils à Gaz. Poseurs de Fournaux de air chaud, de Baignoires, de Bains, etc. Ouvriers sur forblanc tête galvanisée, Conducteurs de tuyaux métalliques, etc., etc. 327 RUE ST-LAURENT, 327.

LE GRAND TONIC REFORCISANT. HENRI LARIN, PHOTO-ARTISTE, 18 rue St-Laurent, 18 MONTREAL.

CONSUMPTION. J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pleurésie et de la tuberculose ont été guéris. Consultez-moi, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOOVAL, Succursale: 82 rue Yonge Toronto.

AVIS AUX MÈRES. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égal et votre petit massé sera satisfait immédiatement. Ayez confiance, à mes, ce remède est infailible. Il agit sur le système nerveux, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix se-cis à la bouteille.